

SCHUBERT, MÉLODIES OUBLIÉES

Karine Deshayes

Ensemble Contraste

SAISON 25-26



opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Loire

LE DÉPARTEMENT

STAS

Énergie

NO
VO
TEL



Schubert, mélodies oubliées

Karine Deshayes
Ensemble Contraste

Mezzo-soprano
Karine Deshayes

Alto
Arnaud Thorette

Piano
Johan Farjot

Programme

Franz Schubert

Auf dem Strom (Sur le fleuve) D. 943 pour voix, alto et piano

Lied der Mignon D. 877, pour voix et piano

Ständchen D. 957, arrangement pour voix, alto et piano

Acht Ländler in Fis D. 355, pour alto solo

Kupelwieser Waltz D. Anh. I/14, pour piano solo

Zut Namensfeier des Herrn Andreas Siller D. 83, pour voix, alto et piano

Nacht und Träume D. 827, arrangement pour voix, alto et piano

Ganymed D. 544, pour voix et piano

Sonatine en ré op. 137 n°1, pour alto et piano

Vier Canzonen D. 688 - *Non t'accostar all'urna et Mio ben ricordati*

Didone Abbandonnata D. 510

Litanei auf das Fest Allerseelen D. 343

An Sylvia D. 891

 Jeu. 29/01/26 • 20h

 Théâtre Copeau

 Durée
1h20 environ,
sans entracte

 Placement libre
Tarif • 21 €

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes et partenaires.

 LE DÉPARTEMENT

 STAS

 NO
VO
TEL

L'Ensemble Contraste bénéficie pour l'ensemble de ses activités de concerts et de médiation du soutien du Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, du Département du Pas-de-Calais, de la SPEDIDAM et de la fondation De la Musique avant toute chose.

L'Ensemble Contraste est membre du PROFEDIM, membre administrateur de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés), membre associé de la SCPP (Société civile des producteurs phonographiques) et Éditeur Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique).

Auf dem Strom

Nimm die letzten Abschiedsküsse
 Und die wehenden, die Grüße,
 Die ich noch ans Ufer sende,
 Eh dein Fuß sich scheidend wende!
 Schon wird von des Stromes Wogen
 Rasch der Nachen fortgezogen,
 Doch den tränendunklen Blick
 Zieht die Sehnsucht stets zurück.

Und so trägt mich denn die Welle
 Fort mit unerflehter Schnelle.
 Ach, schon ist die Flur verschwunden
 Wo ich selig sie gefunden.
 Ewig hin, ihr Wonnetage!
 Hoffnungsleer verhällt die Klage
 Um das schöne Heimatland,
 Wo ich ihre Liebe fand.

Sieh, wie flieht der Strand vorüber,
 Und wie drängt es mich hinüber,
 Zieht mit unnenbaren Banden,
 An der Hütte dort zu landen,
 In der Laube dort zu weilen.
 Doch des Stromes Wellen eilen
 Weiter ohne Rast und Ruh,
 Führen mich dem Weltmeer zu.

Ach, vor jener dunklen Wüste,
 Fern von jeder heitern Küste,
 Wo kein Eiland zu erschauen,
 O, wie fasst mich zitternd Grauen.
 Wehmutstränen sanft zu bringen,
 Kann kein Lied vom Ufer dringen;
 Nur der Sturm weht kalt daher
 Durch das grau gehobne Meer.

Kann des Auges sehnend Schweißen
 Keine Ufer mehr ergreifen,
 Nun so schau ich zu den Sternen
 Auf in jenen heil'gen Fernen.
 Ach, bei ihrem milden Scheine
 Nannt'ich sie zuerst die Meine,
 Dort vielleicht, o tröstend Glück!
 Dort begegn ich ihrem Blick.

Sur le fleuve

Prends ces derniers baisers d'adieu,
 Et les salutations flottantes
 Que j'envoie au rivage,
 Avant que ton pied ne se tourne pour partir.
 Le bateau est déjà emporté
 Par le courant rapide des vagues ;
 Mais le désir attire à jamais
 Mon regard, voilé de larmes.

Et ainsi, les vagues m'emportent,
 Avec une vitesse implacable.
 Ah, déjà les prairies
 Où, ravie, je l'ai trouvée ont disparu.
 Jours de bonheur, tu es parti pour toujours !
 Désespérément, ma lamentation résonne
 Dans la belle patrie,
 Où j'ai trouvé son amour.

Voyez comment le rivage file à toute vitesse,
 Et comment des liens,
 Mystérieux m'attirent vers,
 Une terre près de cette chaumière,,
 Pour m'attarder dans cette tonnelle.
 Mais les vagues de la rivière avancent,
 Sans répit,
 M'emportant vers l'océan.

Ah, comme je tremble de crainte,
 Devant cette sombre nature sauvage,
 Loin de chaque rivage joyeux,
 Où aucune île ne se voit !
 Aucune chanson ne peut m'atteindre depuis le rivage
 Pour faire couler des larmes de douce tristesse ;
 Seule la tempête souffle froidement
 Sur la mer grise et en colère.

Si mes yeux nostalgiques et errants
 Ne peuvent plus repérer le rivage,
 Je lèverai les yeux vers les étoiles
 Là-bas, au loin sacré.
 Ah ! Par leur douce radiance,
 Je l'ai d'abord appelée à moi ;
 Là-bas, peut-être, ô consolant le destin,
 Là croiserai son regard.

Lied der Mignon

Nur wer die Sehnsucht kennt
 Weiß, was ich leide!
 Allein und abgetrennt
 Von aller Freude,
 Seh'ich an's Firmament
 Nach jener Seite.
 Ach! Der mich liebt und kennt
 Ist in der Weite.
 Es schwindelt mir, es brennt
 Mein Eingeweide.
 Nur wer die Sehnsucht kennt
 Weiß, was ich leide!

Seul celui qui connaît le désir (« La chanson du Mignon »)

Seul celui qui connaît le désir,
 Sait ce que je souffre !
 Seul, coupé
 De toute joie,
 Je fixe le firmament
 Dans cette direction.
 Ah ! Celui qui m'aime et me connaît
 Est loin.
 Je me sens grisée,
 Mes constantes sont en feu.
 Seul celui qui connaît le désir,
 Sait ce que je souffre !

Ständchen

Leise flehen meine Lieder
 Durch die Nacht zu Dir;
 In den stillen Hain hernieder,
 Liebchen, komm' zu mir!

 Flüsternd schlanke Wipfel rauschen
 In des Mondes Licht;
 Des Verräters feindlich Lauschen
 Fürchte, Holde, nicht.

 Hörst die Nachtigallen schlagen?
 Ach! sie flehen Dich,
 Mit der Töne süßen Klagen
 Flehen sie für mich.

 Sie verstehn des Busens Sehnen,
 Kennen Liebesschmerz,
 Röhren mit den Silbertönen
 Jedes weiche Herz.

 Lass auch Dir die Brust bewegen,
 Liebchen, höre mich!
 Bebend harr' ich Dir entgegen!
 Komm', beglücke mich!

Sérénade

Doucement, mes chansons te supplient
 Toute la nuit ;
 Descends dans le bosquet silencieux,
 Mon bien-aimé, viens à moi !

 Les cimes fines chuchotent et bruissent,
 Au clair de lune ;
 Ma chérie, ne crains pas
 Que le traître hostile nous entende.

 N'entends-tu pas les rossignols chanter ?
 Ah, ils vous supplient,
 Avec leurs chansons
 Douces et plaintives, ils m'implorent.

 Ils comprennent le désir du cœur,
 Ils connaissent la douleur de l'amour,
 Avec leurs notes argentées
 Ils touchent chaque cœur tendre.

 Que ton cœur soit touché aussi,
 Bien-aimé, écoute-moi !
 Tremblant, je t'attends !
 Viens, rends-moi heureux !

Zur Namensfeier des Herrn Andreas Siller

Des Phöbus Strahlen sind dem Aug'entschwunden
Hinweg vom Horizont,
Und oh! Des Feierabends frohe Stunden
Beleuchtet nun der Mond.

Pour la fête de M. Andreas Siller

Les rayons de Phœbus ont disparu de la vue,
Sous l'horizon,
Et oh! Les heures heureuses de la soirée festive
Sont maintenant illuminées par la lune.

Nacht und Träume

Heil'ge Nacht, du sinkest nieder;
Nieder wallen auch die Träume
Wie dein Mondlicht durch die Räume,
Durch der Menschen stille Brust.
Die belauschen sie mit Lust;
Rufen, wenn der Tag erwacht:
Kehre wieder, heil'ge Nacht!
Holde Träume, kehret wieder!

Nuit et rêves

Te voici qui tombe, sainte nuit ;
Les rêves descendant aussi,
Comme le clair de lune dans les pièces,
À travers le cœur paisible des hommes.
Qui les écoutent avec délices ;
Et crient, lorsque viens le jour :
Reviens, sainte nuit !
Doux rêves, revenez !

Ganymed

Wie im Morgenglanze
Du rings mich anglühst,
Frühling, Geliebter!
Mit tausendfacher Liebeswonne
Sich an mein Herz drängt
Deiner ewigen Wärme
Heilig Gefühl,
Unendliche Schöne!
Dass ich dich fassen möcht'
In diesen Arm!

Ach, an deinem Busen
Lieg' ich und schmache,
Und deine Blumen, dein Gras
Drängen sich an mein Herz.
Du kühlst den brennenden
Durst meines Busens,
Lieblicher Morgenwind!
Ruft drein die Nachtigall
Liebend mach mir aus dem Nebeltal.
Ich komm', ich komme!
Ach wohin, wohin?

Ganymède

Comme ta lueur m'enveloppe
Dans la radiance du matin,
Printemps, mon bien-aimé !
Avec la joie,
Mille fois plus grande de l'amour, la sensation
Sacrée de ta chaleur éternelle
Envahit mon cœur,
Beauté infinie !
Ô si je pourrais te,
Serrer dans mes bras !

Ah, sur ta poitrine
Je languisse,
Et tes fleurs, ton herbe
Pressent contre mon cœur.
Tu refroidis la soif brûlante
Dans ma poitrine,
Douce brise matinale,
Tandis que le rossignol m'appelle
Tendrement depuis la vallée brumeuse.
J'arrive, j'arrive !
Mais où ? Ah, où ?

Musique

Hinauf! strebt's hinauf!
Es schweben die Wolken
Abwärts, die Wolken
Neigen sich der sehndenden Liebe.
Mir! Mir!
In euerm Schosse
Aufwärts!
Umfangend umfangen!
Aufwärts an deinen Busen,
Alliebender Vater!

Vers le haut ! Vise vers le haut !
Les nuages
Descendent, cédant
À l'amour aspirant.
À moi ! À moi !
Sur tes genoux
vers le haut,
Enlacé et enlacé !
Vers le haut vers ton sein,
Père tout-aimant !

Non t'accostar all'urna

Non t'accostare all'urna,
Che l'osse mie rinserra,
Questa pietosa terra
E'sacra al mio dolor.

Ricuso i tuoi giacinti
Non voglio i tuoi pianti:
Che giovan agli estinti
Due lagrime, due fior?

Empia! Dovevi allor
Porgermi un fil d'aita,
Quando traea la vita
In grembo dei sospir.

Ah che d'inutil pianto
Assordi la foresta?
Rispetta un'ombra mesta,
E lasciala dormir.

Ne vous approchez pas de l'urne.

Ne t'approche pas de l'urne,
Qui contient mes os,
Cette terre compatissante
Est sacrée pour mon chagrin.

Je refuse tes fleurs,
Je ne veux pas que tu pleurs ;
À quoi servent les morts,
Quelques larmes et quelques fleurs ?

Cruel ! Tu aurais dû venir
M'aider
Alors que ma vie
S'éloignait dans la légèreté et la souffrance.

Avec quels pleurs vains
Attaques-tu le sbois ?
Respecte une ombre triste,
Et laisse-la dormir.

Mio ben ricordati

Mio ben ricordati,
Se avvien, ch'io mora:
Quanto quest'anima
Fedel t'amò.

E se pur amano
Le fredde ceneri:
Nell'urna ancora
T'adorerò.

Souvenez-vous, la chère

Souviens-toi, mon bien-aimé,
Si jamais je meurs,
Comme cette âme fidèle
T'aimait.

Et si les cendres froides
Peuvent aimer
Dans l'urne,
Je t'aimerai.

Didone Abbandonnata

Vedi quanto t'adoro ancora ingrato.
 Con un tuo sguardo solo
 Mi togli ogni difesa, e mi disarmi.
 Ed hai cor di tradirmi?
 E puoi lasciarmi?

Ah, non lasciarmi, no,
 Bell' idol mio;
 Di chi mi fiderò
 Se tu m'inganni?
 Di vita mancherei
 Nel diritti addio;
 Chè viver non potrei
 Fra tanti affanni.

Voyez combien je vous aime

Regarde combien je t'aime, ingrat !
 D'un seul regard,
 Tu retires toutes mes défenses et tu me désarmes.
 As-tu le cœur de me trahir ?
 Et ensuite me quitter ?

Ah, ne me quitte pas,
 Mon bien-aimé ;
 À qui dois-je faire confiance,
 Si tu me trompes ?
 Ma vie me trahirait,
 En te disant adieu ;
 Je ne pouvais pas vivre
 Avec un tel chagrin.

Litanei auf das Fest Allerseelen

Ruhn in Frieden alle Seelen, Die vollbracht ein banges
 Qualen, Die vollendet süßen Traum,
 Lebenssatt, geboren kaum, Aus der Welt hinüber
 schieden: Alle Seelen ruhn in Frieden!

Liebevoller Mädchen Seelen, Deren Tränen nicht zu
 zählen, Die ein falscher Freund verliess,
 Und die blinde Welt verstieß: alle, die von hinten
 schieden, Alle Seelen ruhn in Frieden!

Und die nie der Sonne lachten, Unterm Mond auf
 Dornen wachten, Gott, im reinen Himmelslicht,
 Einst zu sehn von Angesicht: Alle, die von hinten
 schieden, Alle Seelen ruhn in Frieden!

Litanie pour la fête des Toussaint

Que toutes les âmes reposent en paix, Ceux dont le
 tourment effrayant est passé, Ceux dont les beaux
 rêves sont terminés,
 Ceux rassasiés de vie, Ceux à peine nés, qui ont
 quitté ce monde, Que toutes les âmes reposent en
 paix !

Les âmes des filles amoureuses, dont les larmes
 sont innombrables, qui, abandonnées par un amant
 infidèle,
 Rejetaient le monde aveugle, Que tous ceux qui sont
 partis d'ici reposent en paix !

Et ceux qui ne souriaient jamais au soleil, qui
 restaient éveillés sous la lune sur des lits d'épines,
 Afin de voir un jour Dieu face à face
 Dans la pure lumière du ciel, Que tous ceux qui sont
 partis d'ici, Que toutes les âmes reposent en paix !

An Silvia

Was ist Sylvia, saget an,
Dass sie die weite Flur preist?
Schön und zart seh' ich sie nah'n,
Auf Himmels Gunst und Spur weist,
Dass ihr alles untertan.

Ist sie schön und gut dazu?
Reiz labt wie milde Kindheit;
Ihrem Aug'eilt Amor zu,
Dort heilt er seine Blindheit,
Und verweilt in süsser Ruh'.

Darum Sylvia, tön', o Sang,
Der holden Sylvia Ehren;
Jeden Reiz besiegt sie lang,
Den Erde kann gewähren:
Kränze ihr und Saitenklang!

Qui est Sylvia

Qui est Sylvia ? Qu'est-ce qu'elle fait,
Pour que tous nos hommes de maîtres la louent ?
Sainte, belle et sage est-elle,
Le ciel lui prêtait une telle grâce,
Pour qu'elle puisse être admirée.

Est-elle aussi gentille qu'elle est claire ?
Car la beauté vit avec bonté;
L'amour répare ses yeux,
Pour l'aider à sortir de sa cécité,
Et, aidés, ils y habitent.

Alors chantons à Silvia,
Que Silvia excelle ;
Elle surpassé chaque chose
Mortelle sur la terre terne ;
Apportons-lui des guirlandes !



Karine Deshayes

Mezzo-soprano

Considérée comme l'une des meilleures mezzo-sopranos de sa génération, sacrée tout récemment pour la troisième fois Artiste Lyrique de l'année aux Victoires de la Musique, Karine Deshayes débute sa carrière au sein de la troupe de l'Opéra de Lyon avant d'être invitée sur toutes les plus importantes scènes françaises. Elle remporte de grands succès à l'Opéra de Paris dans les rôles mozartiens (Cherubino, Dorabella, Donna Elvira), rossiniens (Angelina, Rosina, Elena) et dans ceux de Poppea (*Incoronazione di Poppea*), Roméo (*Il Capuleti e i Montecchi*), Charlotte (*Werther*) et Carmen (*Carmen*). Elle aborde également les rôles-titres d'Armida à l'Opéra de Montpellier et de Semiramide à l'Opéra de Saint-Étienne, l'Alceste de Gluck à l'Opéra de Lyon, Elvira (*I Puritani* version Malibran) au Festival Radio France et Montpellier.

Sa carrière s'ouvre également à l'étranger : Festival de Salzbourg (*Die Zauberflöte* sous la direction de Riccardo Muti), Théâtre de La Monnaie (Marie de l'Incarnation / *Dialogues des carmélites*), Teatro Real de Madrid (Adalgisa / *Norma*), Liceu de Barcelone (rôle-titre de *Cendrillon*, Massenet), Metropolitan Opera de New York (Siebel, Stephano, Isolier, Nicklausse) et San Francisco Opera (Angelina / *La Cenerentola*).

Plus récemment, elle interprète les rôles d'Urbain (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Paris, de Charlotte (*Werther*) à Vichy et au Théâtre du Capitole de Toulouse, Donna Elvira (*Don Giovanni*) aux Chorégies d'Orange, Adalgisa (*Norma*) au Tchaïkovsky Concert Hall de Moscou et au Capitole de Toulouse, Elena (*La Donna del Lago*) et Balkis (*La Reine de Saba*) à l'Opéra de Marseille, Angelina (*La Cenerentola*) au Théâtre des Champs-Élysées, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à l'Opéra de Nice, Angelina (*La Cenerentola*) à l'Opéra de Liège, Marguerite (*La*

Damnation de Faust) à la Philharmonie de Paris. Son dernier enregistrement, consacré aux Airs d'Opéras français, *Une Amoureuse Flamme chez Klarthe*, unanimement fêté par la critique, a été récompensé d'un « Diamant Opéra » par Opéra Magazine.

Karine Deshayes est Officier des Arts et Lettres. Parmi ses projets, les *Wesendonck-Lieder* au Festival de Saint-Denis, Eros (*Psyché d'Amboise Thomas*) au Théâtre des Champs-Élysées, Elisabetta (*Elisabetta Regina d'Inghilterra*) au Festival de Pesaro, ainsi que de très nombreux concerts et récitals...

Ensemble Contraste

Que se passe-t-il lorsque la musique savante rencontre la musique populaire ? Il en résulte un savoureux contraste du nom de cet ensemble créé en 2000 et composé d'artistes classiques virtuoses, diplômés de grandes institutions et de concours internationaux prestigieux.

Décomplexer la musique classique, mélanger les genres et provoquer la surprise lors de concerts inédits, voilà bien la nature profonde de cette formation musicale. Le culte de l'amitié, la diversité et la spontanéité des musiciens de cet ensemble ainsi que la recherche de ses propres arrangements musicaux permettent ainsi une programmation originale, exigeante et accessible à tous, allant de la musique baroque et classique au tango, à la comédie musicale, au jazz et à la création contemporaine.

De *Classic Tango* qui se joua dans le monde entier aux spectacles musicaux *The Fairy Queen* (2015), *Joséphine Baker* (2016), *Georgia - Tous mes rêves chantent* (2017), *Schubert in Love* (2020), *Les Choses de la Vie* (2021), à sa dernière création *Rêves* (2024) avec la chanteuse Emily Loizeau, les productions et la discographie de ce collectif de musiciens polyvalents, engagés et talentueux sont saluées unanimement par la critique (Diapason d'Or, Choc Classica, RTL d'Or, Diamant Opéra, Coup de cœur FNAC, sélection Mezzo, Radio Classique, France Inter...).

Sous la direction artistique d'Arnaud Thorette et la direction musicale de Johan Farjot, l'Ensemble Contraste se produit dans les plus grands festivals et salles françaises et européennes, et est implanté en Région Hauts-de-France.

Convaincu qu'un artiste doit être un des acteurs du lien social, l'Ensemble Contraste mène un vaste

programme de médiation à destination d'amateurs de tous âges dans les territoires ruraux des Hauts-de-France. En partenariat avec des collèges et lycées, des centres d'éducation spécialisée et des associations locales, il propose des ateliers de pratique artistique pluridisciplinaires menant à la création de spectacles participatifs.

Il assure depuis juin 2023 la direction du nouveau festival itinérant Concerts à la ferme, qui propose des concerts au cœur des exploitations agricoles des départements de l'Aisne et de l'Oise.

CONTRASTE
productions



Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h
Mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr



Saint-Étienne
Ville créative design